

« L'électricité n'est ni un fusil, ni un couteau »

Une vidéo EDF mise en ligne le 10 janvier 2012

En partenariat avec les collectivités locales, l'Ademe et les pouvoirs publics, EDF veut compléter l'électrification des communes guyanaises dites « de l'intérieur » et recherche, pour ces villages isolés, les solutions durables les mieux adaptées aux contraintes géographiques et environnementales.

Kaw

et la première centrale électrique hybride au monde

En Guyane, le réseau électrique de l'île des marais de Kaw, à 1h30 de voiture et à 15 minutes de pirogue au sud de Cayenne, n'est pas un réseau comme les autres.

Sur ce site isolé, au cœur d'une réserve naturelle exceptionnelle où il faut alimenter une cinquantaine de foyers, la mairie de Régina a réhabilité en 2008 un réseau et une production sur mesure grâce à la première centrale électrique hybride au monde. EDF en est devenu le principal exploitant.

Emmanuelle Seyes, chargée de mission EDF nous en explique le fonctionnement : « cette centrale est une centrale hybride photovoltaïque/diesel. Des panneaux photovoltaïques captent l'énergie du soleil et la transforment en énergie électrique. Ils chargent un parc de batteries et peuvent être relayés par un groupe diesel en cas d'absence de soleil. Ces panneaux produisent 60% de l'énergie totale distribuée dans le village de Kaw ».

Taluhen

et la centrale hybride la plus importante jamais construite

Changement de décor.

Direction Taluhen, au cœur de la forêt amazonienne, à la frontière du Surinam : 1h30 d'hélicoptère ou plusieurs jours de pirogue depuis Cayenne.

Dans deux ans, EDF installera dans ce village amérindien où l'on vit de la chasse, de la pêche et de la cueillette, une autre centrale hybride, la plus importante jamais construite.

« Nous avons réservé avec les chefs coutumiers 5000m² qui serviront à l'implantation d'une centrale photovoltaïque », explique Daniel Fritsch, chargé de mission Communes de l'intérieur pour EDF.

« Près de 1400m² de panneaux photovoltaïques et un groupe de 110 kVA seront installés afin de produire suffisamment d'électricité pour les villages de Taluhen, de Baboon-Holo et de Twenké, soit une population d'environ 500 personnes. »

Comme à Kaw, cette centrale fournira de l'électricité 24h/24, du jamais vu pour ces tribus dont le groupe électrogène produit 2 à 3 heures d'électricité par jour, et cela au prix d'expéditions interminables en pirogue et de centaines d'euros pour aller chercher quelques bidons de fioul dans la ville la plus proche.

La fée électricité est donc attendue avec impatience par les chefs, à Taluhen comme dans une dizaine d'autres villages où EDF installera ses centrales hybrides.

Opoya Talhuen, capitaine du village de Taluhen, témoigne : « quand l'électricité sera là, ce sera une grande innovation. L'école, le dispensaire, tout le monde pourra en profiter. »

Mais attention, à Taluhen comme sur les autres sites isolés, pas question de gaspiller l'énergie. Pour que tout le village profite du bien précieux, climatiseur et plaques de cuisson électriques seront à bannir.

L'électricité arrivera à Taluhen à temps complet en 2014. D'ici là, EDF a confié à Michel Aloïké, un amérindien originaire de ces villages, la mission d'accompagner les habitants vers ce réel changement. Le médiateur énergie EDF précise : « mon rôle est de présenter l'arrivée de l'électricité et le système d'exploitation. Je recueille aussi les attentes des personnes vivant dans les villages isolés. »

Reste la question de la culture et des traditions que l'on pourrait imaginer malmenées par cette arrivée du progrès. A cette inquiétude, Aïmaïpetit Touanke, le grand chef des tribus des Amérindiens du Maroni, répond : « vous aussi vous consommez de l'électricité et elle ne vous a pas tués ! Je pense qu'elle ne nous tuera pas non plus. L'électricité n'est ni un fusil ni un couteau. »